

### 3. LE STATUT DU FONCIER DANS LES ÉTUDES DE TERROIRS MENÉES PAR LES GÉOGRAPHES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Émile LE BRIS

L'objectif de cette note est d'exposer le point de vue des géographes (dans la mesure où il existe un point de vue spécifique) sur les problèmes fonciers. Dans le domaine africaniste, on pense évidemment à la collection des terroirs publiée par l'O.R.S.T.O.M. (série « Atlas des structures agraires au Sud du Sahara »). Depuis 1967, quinze numéros sont parus ; ces numéros sont loin de couvrir l'ensemble de l'Afrique (Haute-Volta : 3, Cameroun : 4, Côte-d'Ivoire : 2, Sénégal : 1, Congo : 1, Niger : 1, Madagascar : 3.)

On peut considérer que les géographes développent un double point de vue :

- celui du paysage (visibilité) ;
- celui de la territorialité.

Je ne prétends nullement rendre compte ici de l'ensemble de la collection des terroirs mais simplement repérer à travers certains fragments de cette littérature les constantes de l'approche géographique des problèmes fonciers.

#### Le modèle

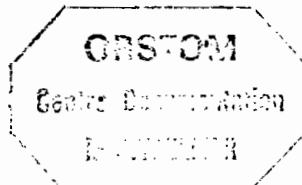
Les deux références sont les travaux de : Sautter (G.) et Pelissier (P.) (1964) ; et de Pelissier (P.) et Sautter (G.) (1970).

Pour bien comprendre la place du foncier dans ces publications, il faut partir de la description de cas présentés comme litigieux par les auteurs : « Une dernière contradiction surgit de la survivance, générale en Afrique noire, de liens de parenté solides et exigeants. Quand, par le jeu des essaimage ou d'un principe de filiation opposé à la règle dite de "localité", les villages (ou hameaux) en viennent à rassembler des éléments relevant de différentes lignes de filiation, et, chaque lignage, à se répartir entre un certain nombre de groupements composites, le lien agricole basé sur la résidence (1) perd sa force. Soumis aux servitudes contradictoires de la parenté et du voisinage, écartelés entre les exigences sociales et les impératifs agricoles, les hommes réagissent par une mobilité individuelle qui peut atteindre un haut degré. Les communautés villageoises se trouvent alors minées dans leur cohésion et leur stabilité. Pour peu que le sol cultivable demeure sous le contrôle des lignages ou des clans de vrais terroirs n'ont plus aucune chance, fausse d'assise foncière (2), de se constituer autour des unités de résidence. »

On se trouve donc en présence d'un objet pré-construit à partir du seul critère spatial de résidence, le foncier étant censé jouer le rôle de principal stabilisateur. D'un autre côté, le foncier est considéré comme une variable autonome, importante certes mais secondaire en regard des préoccupations supposées dominantes des géographes : l'organisation concrète du paysage

(1) Souligné par l'auteur.

(2) *Idem.*



comme « partie émergente de l'iceberg », lequel dans sa totalité constituerait la « combinaison agraire ». A plusieurs reprises, les auteurs considèrent la « variable foncier » comme un objet d'étude spécifiquement « sociologique ».

#### Ce que l'on est censé représenter sur la carte

1) Représentation continue de la « répartition de la terre entre les individus, les ménages ou les personnalités collectives faisant partie de la communauté étudiée ». On distinguera :

- la représentation de tous les droits d'usage ;
- la représentation des droits impliquant un contrôle permanent assimilé à la propriété ;
- la représentation de toutes les variétés de contrats.

2) Délimitation spatiale du terroir par rapport à l'extérieur et délimitation des parcelles entre elles ; la démarche géographique exige que l'analyse du paysage humanisé soit effectuée à l'intérieur d'un espace nettement circonscrit, et que ne soient prises en considération que des « choses limitées les unes par les autres, se heurtant par leurs contours ou par le résultat de leurs inerties » (Lefebvre, 1974).

#### Ce qu'est censé restituer le commentaire des cartes

1) L'essentiel, au plan descriptif, est évidemment la « partie émergée de l'iceberg », c'est-à-dire « l'organisation concrète du paysage ». Il est pourtant conseillé aux chercheurs d'insister aussi sur les aspects « sociologiques » de la vie agricole (compris comme l'ensemble des liens juridiques et religieux entre les hommes et le sol exploité).

2) Au plan de l'explication, il s'agit de montrer en quoi la « variable foncier » intervient dans « l'efficacité (3) du système agraire » (son aptitude à satisfaire durablement les besoins (4) d'une communauté, compte tenu des sujétions imposées par le milieu naturel et l'espace disponible). On parlera de « bon ou de mauvais usage de l'espace » mais « l'utilisation de l'espace... ne peut être pleinement appréciée en termes d'efficacité qu'à condition de ne pas s'en tenir à la communauté ou au village pris comme un tout. C'est seulement au niveau des exploitations (5) agricoles que le rapport de l'homme à la terre prend sa pleine signification » (6).

#### Observations sur le modèle

Le passage du local au micro-local pour l'évaluation de l'efficacité agraire (alors que le poids des contraintes externes est le plus souvent décisif) relève d'une démarche tendant à abolir les contradictions et les conflits en les réduisant dans « l'indifférence du visible-lisible » (Lefebvre, 1974). Éliminer les contradictions, faire apparaître une cohérence : ce sont les objectifs privilégiés

(3) *Idem.*

(4) *Idem.*

(5) *Idem.*

(6) In PELISSIER (P.) et SAUTTER (G.), 1970.

que l'on ne peut atteindre qu'en réduisant le dialectique au logique. Le référent précolonial joue parfaitement son rôle de « repoussoir » dans le modèle proposé : « Cette solution (construire plusieurs cartes) permettra notamment de régler une difficulté courante en Afrique noire qui tient à la coexistence très habituelle dans les régions d'agriculture stabilisée de différents droits sur la même terre : droits superposés et hiérarchisés conformément à une structure sociale de caractère "féodal" ou "semi-féodal" ; droits individuels en cours de substitution à des droits collectifs qui, selon Sautter et Pelissier, "ne renoncent pas à s'exprimer" (7). » Il est évident que le « droit moderne » produit des formes spatiales plus faciles à représenter cartographiquement. Pour les géographes, le débat sur le référent peut d'une certaine manière être formulé de la manière suivante : faut-il, dans l'espace, privilégier le continu ou le discontinu ? On est presque tenté de dire que le binôme continuité/discontinuité renvoie au binôme traditionnel/moderne mais l'équation est rarement explicitée dans la mesure où l'on veut ignorer une rupture tout à fait essentielle (comment pourrait-il y avoir rupture puisque pour la géographie classique, l'espace a une nature intrinsèque !) : celle qui correspond au passage des formes d'organisation précapitalistes aux formes capitalistes. Le point de vue est suffisamment important pour qu'on s'y arrête. N. Poulantzas (1978) pense qu'il existe, selon les divers modes de production, des matrices différentielles de l'espace, des dispositifs d'organisation radicalement différents ; pour cet auteur, la généalogie de la production de l'espace est première par rapport à son appropriation. Il serait intéressant de confronter la riche documentation produite dans le cadre de la collection des terroirs avec cette idée. Plus particulièrement, N. Poulantzas qualifie de la manière suivante les matrices précapitalistes et capitalistes : la matrice précapitaliste produit un espace continu, concentrique (dans le cas d'organisations étatiques), homogène et symétrique (par opposition à « différencié » et « hiérarchique »), ouvert et réversible alors que la matrice capitaliste engendre un espace fractionné, discontinu, parcellaire, cellulaire, irréversible. Le territoire joue un rôle important dans la constitution de la nation moderne et l'État tend à monopoliser les procédés d'organisation de l'espace.

Il y a là une rupture historique tout à fait essentielle et dont la pertinence apparaît d'une manière éclatante dans les approches du « foncier » en Afrique noire. En ne la prenant pas en compte on s'expose au risque de produire des représentations d'espaces qui ne seraient qu'autant d'objets de connaissances non articulés entre eux.

### La production à partir du modèle

A partir de « l'Atlas des structures agraires... », on pourrait étudier les déformations du modèle proposé par Pelissier et Sautter dans le temps et dans l'espace. Si l'établissement du « terroir d'utilisation » (toutes les terres exploitées une certaine année par les cultivateurs) ne pose pas trop de problèmes (sinon des problèmes d'ordre technique), la confrontation de ce terroir avec le « terroir foncier » (ensemble des superficies sur lesquelles, à titre individuel, familial ou collectif (...), les membres du groupe disposant d'un droit opposable à un utilisateur étranger) est assez révélatrice d'une incertitude quant au statut

(7) Souligné par l'auteur.

du « foncier » ; dans presque tous les cas un chapitre particulier est consacré à la question mais nombre d'auteurs (voir en particulier Savonnet) concluent que le foncier renvoie en fait à l'organisation sociale, et ne peut en aucun cas être considéré comme un niveau autonome d'analyse. L'historique de l'implantation territoriale des groupes est généralement décrit d'une manière telle que l'on échappe (dans une certaine mesure et pas toujours cependant) au travail de représentation qui débouche sur le référent précolonial ; ce référent n'est pas moins présent sous sa forme habituelle d'énoncés généraux (égalitarisme, appropriation collective...) qui ne sont pas toujours, d'une manière évidente, le produit d'investigations personnelles, par ailleurs extrêmement minutieuses.

En dehors du poids du référent précolonial, nous livrons au débat une double difficulté rencontrée généralement dans l'élaboration d'une étude de terroir :

— La difficulté de passer d'une matrice spatiale à l'autre ; on prétend traiter, cartographiquement, de la même manière, des espaces très différents ; d'un espace social concret-abstrait, non dénombrable, non limité, on prétend tirer une carte. Pour reprendre les termes de N. Poulantzas, on fait porter en priorité l'attention sur l'appropriation de l'espace au lieu de mettre d'abord l'accent sur la généalogie de la production de l'espace.

— La seconde difficulté (quasi insurmontable) est de devoir rendre compte, par la carte, de niveaux d'interprétation que l'on distingue difficilement (idéologique/pratique) ; on voit souvent mal comment les auteurs arrivent à concilier le constat d'une « extrême confusion en matière foncière » et la confection d'une (ou de plusieurs) magnifiques cartes rendant compte d'un espace « transparent », sans pièges ni cachettes profondes... Comme s'il suffisait, pour effacer les zones d'ombres de « dire » l'espace, de « l'écrire »... (Lefèbre, 1974).

### BIBLIOGRAPHIE

- LEFEBVRE (H.), *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974, 485 p.  
 PELISSIER (P.) et SAUTTER (G.), « Bilan et perspectives d'une recherche sur les terroirs africains et malgaches (1962-1969) », n° spécial « Terroirs africains et malgaches », *Études rurales*, n°s 37, 38, 39, 1970.  
 POULANTZAS (N.), *L'État, le Pouvoir et le Socialisme*, Paris, P.U.F., 1978, 295 p.  
 SAUTTER (G.) et PELISSIER (P.), « Pour un atlas des terroirs africains. Structures types d'une étude de terroirs », *L'Homme*, 1964, p. 56-72.

études réunies et présentées par  
E. LE BRIS, E. LE ROY et F. LEIMDORFER

# ENJEUX FONCIERS EN AFRIQUE NOIRE



## TABLE DES MATIÈRES

Préambule .....	5
Liste des membres du comité scientifique de préparation .....	8

### PREMIÈRE PARTIE

#### LES ENJEUX INITIAUX

#### *Critiquer et dépasser une image caricaturale de l'Afrique noire précoloniale*

Introduction, par E. Le Roy .....	11
The initial stakes .....	13

#### CHAPITRE I

*Rapport introductif aux journées d'études*, par J.-P. Chauveau,  
J.-P. Dozon, E. Le Bris, E. Le Roy, G. Salem, F.-G. Snyder.

1. L'émergence de l'objet foncier dans la littérature administrative et scientifique .....	17
2. L'actualité des problèmes fonciers en Afrique noire et les ques- tions qu'elle suggère .....	26

#### CHAPITRE II

*Approches thématiques*

1. Le statut du foncier dans l'analyse de l'économie de plantation au Ghana, par J.-P. Chauveau .....	45
2. Épistémologie du « foncier » dans le cadre des économies de plantation ivoiriennes, par J.-P. Dozon .....	56
3. Le statut du foncier dans les études de terroirs menées par les géographes en Afrique de l'Ouest, par E. Le Bris .....	61
4. Le régime foncier rural en Afrique noire, par C. Coquery-Vidrovitch .....	65
5. Une approche pragmatique des situations foncières, par Ph. Haeringer .....	84

### CHAPITRE III

#### *Première discussion générale sur le rapport introductif*

1. Interventions .....	91
2. Débats .....	92

## DEUXIÈME PARTIE

### L'APPROFONDISSEMENT DES ENJEUX

#### *La terre dans les discours, les pratiques et les représentations de l'Afrique contemporaine.*

Introduction, par E. Le Roy .....	97
-----------------------------------	----

### CHAPITRE IV

#### *Représentations autochtones de l'espace*

1. Représentations et organisations endogènes de l'espace chez les <i>Myene</i> du Gabon (Nkomi et Mpongwe), par P.-L. Agondjo-Okawe .....	101
2. Lectures de l'espace africain, par Betote Dika Akwa Nya Bonanbela .....	115
3. L'espace et l'organisation foncière toucouleur (Sénégal et Mauritanie), par M. Wane .....	118
4. Rapports des débats, par P.L. Agondjo-Okawe .....	120
5. Synthèse des débats, par E. Le Roy .....	122
6. L'accès à la terre chez les paysans basundi (région du Pool, Congo), par D. Desjeux .....	126

## CHAPITRE V

*La logique foncière de l'État depuis la colonisation*

- |   |     |
|---|-----|
| 1. Le choix d'une problématique juridique, par R. Verdier.....  | 133 |
| 2. L'expérience ivoirienne, par A. Ley.....                     | 135 |
| 3. L'expérience malienne, par A. Rochegude.....                 | 141 |
| 4. Rapport des débats, par A. Ley, A. Rochegude et R. Verdier.. | 148 |
| 5. Synthèse des débats, par E. Le Roy.....                      | 150 |

## CHAPITRE VI

*La rente foncière*

- |   |     |
|---|-----|
| 1. Genèse de la rente foncière et du capitalisme agraire, par J. Charmes..... | 155 |
| 2. Rapport des débats, par F. Snyder.....                                     | 163 |
| 3. Synthèse des débats, par E. Le Bris.....                                   | 165 |

## CHAPITRE VII

*Agro-pastoralisme*

- |   |     |
|---|-----|
| 1. Le processus juridique, les droits fonciers et l'aménagement de l'environnement dans un canton hausaphone du Niger, par J.-T. Thompson.....        | 169 |
| 2. Les Leyde du Delta central du Niger : tenure traditionnelle ou exemple d'un aménagement de territoire classique, par S. Cissé                      | 178 |
| 3. Rapport des débats, par E. Grégoire.....   | 189 |
| 4. Synthèse des débats, par E. Grégoire.....  | 192 |
| 5. Évolution du régime foncier dans une société d'éleveurs nomades. Le cas des Twaregs Kel dinnik dans la région de Tahoua (Niger), par G. Lainé..... | 195 |
| 6. Un système de production agro-pastoral en crise : le terroir de Gourjae (Niger), par E. Grégoire.....  | 202 |
| 7. Pastoralisme, agro-pastoralisme et organisation foncière : le cas des Peuls, par D. Kintz.....   | 212 |

## CHAPITRE VIII

*La mise en place des réformes agrofoncières*

- |  |     |
|--|-----|
| 1. Réflexions sur la réforme foncière sénégalaise de 1964, par M. Niang.....                           | 219 |
| 2. Le projet de la mise en valeur de la vallée de Baila en Basse-Casamance (Sénégal), par M. Diao..... | 228 |
| 3. La réforme agrofoncière au Togo, par K. Koffigoh.....   | 240 |
| 4. La réforme agrofoncière et droit coutumier au Togo, par M. Foli.....                                | 253 |
| 5. Rapport des débats, par M. Foli.....  | 263 |



6. Synthèse des débats, par E. Le Roy .....	264
7. Droit d'usage et propriété privée, par J.-M. Gastellu .....	269

## CHAPITRE IX

### *Les grands projets d'aménagement et de développement dans les domaines agricoles, forestiers, hydrauliques, miniers ou pastoraux.*

1. Transformations « dirigées » de l'espace agraire et réponses paysannes à la périphérie des lacs volta (Ghana) et kossou (Côte-d'Ivoire), par V. Lassailly-Jacob .....	281
2. Grands projets de développement et pratique foncière en Côte d'Ivoire. L'exemple de l'opération San Pedro, par A. Schwartz .....	293
3. L'aménagement du fleuve Sénégal et ses implications foncières, par J.-L. Boutillier .....	301
4. Rapport des débats, par J.-P. Chauveau et G. Pontié .....	308
5. Synthèse des débats, par E. Grégoire .....	311
6. Organisation foncière et opération de développement. Le cas soninke du Sénégal, par J.-Y. Weigel .....	315

## CHAPITRE X

### *Politique foncière de l'État dans l'aménagement urbain*

1. Mimétisme et droit de la planification urbaine en Afrique noire, par M. Prouzet .....	325
2. Objet d'une recherche sur les politiques foncières de l'État dans l'aménagement urbain, par A. Durand-Lasserve et J.-F. Tribillon .....	330
3. Rapport des débats, par A. Durand-Lasserve, M. Prouzet et J.-F. Tribillon .....	334
4. Synthèse des débats, par E. Le Bris .....	336

## CHAPITRE XI

### *Stratégies « privées » d'occupation de l'espace en milieu urbain et péri-urbain*

1. Stratégies populaires pour l'accès au sol dans la ville africaine, par Ph. Haeringer .....	341
2. Stratégie spatiale et stratégie familiale : la volonté de maintien en centre ville (exemple dakarais), par G. Salem .....	360
3. Rapport des débats, par E. Le Bris .....	370
4. Synthèse des débats, par E. Le Roy .....	372

## TROISIÈME PARTIE

## LES NOUVEAUX ENJEUX

*Quels seront les rapports sociaux impliqués par l'espace à l'horizon de l'an 2000 ?*

Introduction, par E. Le Roy ..... 379

## CHAPITRE XII

*Discussion générale et bilan*

1. Synthèse du débat de clôture, par E. Le Bris ..... 381  
 2. Bilan des journées d'études, par E. Le Bris et E. Le Roy ..... 382

## CHAPITRE XIII

*La question foncière en Afrique noire*

- Comment la « question foncière » est-elle abordée dans les discours sur l'Afrique noire à l'époque contemporaine ? ..... 391  
 — Le rôle central de l'État africain dans l'évolution contemporaine de la « question foncière » ..... 392  
 — Les enjeux de la « question foncière » à l'horizon de l'an 2000 ..... 395

## ANNEXES

1. Liste des participants aux « Journées d'études sur les problèmes fonciers », Paris, 22-25 septembre 1980 ..... 401  
 2. Liste des organismes et des sigles ..... 405  
 3. Index des noms de groupes et de lieux ..... 407  
 4. Index des concepts ..... 413  
 5. Liste des cartes et des figures ..... 420

## ÉDITIONS KARTHALA

### Collection MÉRIDIDIENS

Christian RUDEL, *Guatemala, terrorisme d'État.*  
Bernard JOINET, *Tanzanie, manger d'abord.*  
Philippe LEYMARIE, *Océan Indien, le nouveau cœur du monde.*  
André LAUDOUEZE, *Djibouti, nation-carrefour.*  
Bernard LEHEMBRE, *L'Île Maurice.*

### Collection LES AFRIQUES

Essedine MESTIRI, *Les Cubains et l'Afrique.*  
I. MBAYE DIENG et J. BUGNICOURT, *Touristes-rois en Afrique.*  
Carlos MOORE, *Fela Fela, cette putain de vie.*  
Bernard LANNE, *Tchad-Libye : la querelle des frontières.*  
J.S. WHITAKER, *Les États-Unis et l'Afrique : les intérêts en jeu.*  
Abdou TOURÉ, *La civilisation quotidienne en Côte-d'Ivoire. Procès d'occidentalisation.*  
G.R.A.A.P., *Paroles de brousse : Des villageois africains racontent.*  
Jean-Marc ELA, *L'Afrique des villages.*  
Guy BELLONCLE, *La question paysanne en Afrique noire.*  
Collectif, *Alphabétisation et gestion des groupements villageois en Afrique sahélienne.*

### Collection HOMMES ET SOCIÉTÉS

#### 1. *Sciences politiques et économiques*

Abdoulaye Bara DIOP, *La société wolof.*  
J.F. MEDARD, Y.A. FAURE et al., *État et bourgeoisie en Côte-d'Ivoire.*  
Guy ROCHETEAU, *Pouvoir financier et indépendance économique en Afrique : le cas du Sénégal.* En coédition avec l'ORSTOM.  
Collectif, *Enjeux fonciers en Afrique noire.* En coédition avec l'ORSTOM.

## 2. Histoire et Anthropologie

- Joseph AMBOUROUE-AVARO, *Un peuple gabonais à l'aube de la colonisation. Le bas Ogowé au XIX<sup>e</sup> siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Collectif, *La civilisation ancienne des peuples des Grands Lacs*. En coédition avec le Centre de Civilisation Burundaise.
- François GAULME, *Le pays de Cama. Un ancien État côtier du Gabon et ses origines*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Antoine GISLER, *L'esclavage aux Antilles françaises (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*.
- Juliette BESSIS, *La Méditerranée fasciste, l'Italie mussolinienne et la Tunisie*. En coédition avec les Publications de la Sorbonne.
- Yoro FALL, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Zakari DRAMANI ISSIFOU, *L'Afrique dans les relations internationales au XVI<sup>e</sup> siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Louis NGONGO, *Histoire des Forces religieuses au Cameroun (1916-1955)*.
- Françoise RAISON (Et. réunies par), *Les souverains malgaches. Constructions monarchiques et réappropriations populaires*.
- Bakoly DOMENICHINI-RAMIARAMANANA, *Du Ohabolana au Hainteny : langue, littérature et politique à Madagascar*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.

## 3. Langues et cultures

- Pierre DUMONT, *Le français et les langues africaines au Sénégal*. En coédition avec l'A.C.C.T.
- Philippe NTAHOMBAYE, *Des noms et des hommes. Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*.

### Collection RELIRE

- Eugène MAGE, *Voyage au Soudan occidental (1863-1866)*. Introduction d'Yves Person.
- David LIVINGSTONE, *Explorations dans l'Afrique australe et dans le Bassin du Zambèse (1840-1864)*. Introduction d'Elikia M'Bokolo.
- Ida PFEIFFER, *Voyage à Madagascar (1856)*. Introduction de Faranirina Esoavelomandroso.
- Victor SCHOELCHER, *Vie de Toussaint Louverture*. Introduction de J. Adélaïde-Merlande.

### Collection LETTRES DU SUD

- Yodi KARONE, *Le bal des caïmans*.

Max JEANNE, *La chasse au racoon*.  
Merle HODGE, *Crick crack monkey*.  
Gérard CORPATAUX, *Voyage sans retour*.  
Joël LUGUERN, *Les parasols de Danang*.  
José LOUZEIRO, *Pixote ou la loi du plus faible*.

#### Collection DE CONTES

Gabriel MFOMO, *Soirées au village* (Cameroun).  
Jacques PUCHEU, *Contes haoussa du Niger*.  
Gabriel MFOMO, *Les initiés* (Cameroun).  
Henri TOURNEUX, *Les nuits de Zanzibar* (contes swahili).  
Marie-Paule FERRY, *Les dits de la nuit* (contes tenda du Sénégal).

#### Collection SARABANDE (livres pour enfants)

*Chouka la mangouste antillaise* (texte de Maryse Cériote et dessins de Bordeclerc).  
Marcy DANS LEE, *Ibon, l'oiseau des Philippines*.

#### HORS COLLECTION

A.C.C.T./D.N.A.F.L.A., *Initiation à la linguistique africaine par les langues du Mali*.  
ANSELIN (Alain), *La question peule et l'histoire des Égyptes ouest-africaines*.  
MICHEL (Andrée) et Coll., *Femmes et multinationales*.  
Collectif, *Culture et politique en Guadeloupe et Martinique*. En coédition avec le journal *Alizés*.  
Collectif, *Études africaines en Europe*; Bilan et inventaire (2 tomes).  
ZHEGIDOUR (Slimane), *La poésie arabe moderne entre l'islam et l'occident*.

#### POLITIQUE AFRICAINE (revue trimestrielle)

1. *La politique en Afrique noire : le haut et le bas*.
2. *L'Afrique dans le système international*.
3. *Tensions et ruptures politiques en Afrique noire*.
4. *La question islamique en Afrique noire*.
5. *La France en Afrique*.

6. *Le pouvoir d'être riche.*
7. *Le pouvoir de tuer.*
8. *Discours populistes, mouvements populaires.*

(Pour plus de précisions sur ces titres, demandez le catalogue complet des éditions Karthala : 22-24, bd Arago, 75013 Paris.)